

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

**Nouvelles de France. Deutsche Ausgabe. 1947-1948
1947**

489 (3.5.1947)

SAMSTAG
3.
MAI
1947
3. Jahrgang
No 489
30 Pf.

DEUTSCHE AUSGABE

Nouvelles de France

NACHRICHTENBLATT

DIREKTION
REDAKTION
ADMINISTRATION
Marktweg 4
KONSTANZ
ANZEIGEN:
Agence Havas
Marktweg 4
KONSTANZ
und
Nebenstellen

Die französische Ausfuhr 1946

Von James G. Février

NACH der Befreiung mußte Frankreich Lebensmittel, Kleider und Rohstoffe einführen, denn nach der Ausplünderung durch die Deutschen konnte der Aufbau des französischen landwirtschaftlichen und industriellen Produktionsapparates nur schrittweise aufgenommen werden. Weder die Goldreserven der Bank von Frankreich noch die von manchen Ländern gewährten Kredite hatten ausgereicht, die Einkäufe zu finanzieren. Frankreich mußte ausführen, um seine Einfuhren mindestens teilweise zahlen zu können. Eine schwierige Aufgabe, denn es fehlte alles. Aber nach einem französischen Ministerrat mußte „das Notwendige ausgeführt werden, um das Unbehagliche einführen zu können.“

Gewiß legte diese Politik dem Verbraucher harte Opfer auf, aber sie begann Früchte zu tragen. Schrittweise wird die Vorkriegslage erreicht. Beschränkt mit sich auf den Warenmarkt mit dem übermäßigen Ausland ohne die Überschüsse, so ist festzustellen, daß 1938 die Ausfuhr 66% der Einfuhr ausmachte, 1945 stieg sie nur 13% dar! Aber diese Prozentzahl stieg 1946 auf 27% und erreichte im Dezember 1946 sogar 47%, also fast den Stand von 1938.

Die anderen Gebiete der allgemeinen Zahlungsbilanz sind weniger günstig als 1938. Die französische Auslandsrechnung ist geringer: die französische Handelsbilanz, ferns. Transaktionen, betrug 1946 10% der Produktion, 1938 waren die Verhältnisse folgende: 21% für Lebensmittel, 26% für Rohstoffe, 30% für Manufakturwaren.

Man wird sich vielleicht wundern, daß Frankreich, dessen Ernährungserfordernisse bekannt sind, 1946 soviel Lebensmittel ausführen konnte. Tatsächlich handelt es sich um die Fortsetzung Seite 4

ALLONS-NOUS VERS UNE CRISE MINISTERIELLE?

Les ministres communistes maintiennent leur opposition à la politique économique du gouvernement

M. Ramadier pose la question de confiance à l'Assemblée nationale

C'EST par de véritables consultations, analogues à celles qui précèdent la constitution d'un cabinet, que le président Ramadier a commencé une journée de 1^{er} mai lourdement chargée.

A la fin de la soirée de mercredi, il était entendu, comme nous le rapportons hier, avec une délégation du M.R.P., Jeudi matin, il a consulté successivement le parti communiste, en la personne de son secrétaire général, M. Maurice Thorez, les radicaux-socialistes en recevant M. Queuille, et son propre parti, la S.F.I.O., représentée par M. Guy Mollet.

Il a ensuite rendu visite à M. Edouard Herriot, et on peut penser que cette démarche avait pour principal objet de soumettre à l'avis du président de l'Assemblée, qui a investi de ses pouvoirs le chef du gouvernement, la situation de son cabinet à l'heure actuelle, et de recueillir son avis.

Une heure plus tard, à Orly, le président de la République rendit d'A.-O.F., où il vient d'effectuer le triomphal périple que l'on sait. Le fait a suffi, sans doute mieux que tous les commentaires.

Un plan de mobilisation de l'industrie américaine

WASHINGTON. — Le service des munitions pour l'armée et la marine présente un plan détaillé de mobilisation immédiate et sur une grande échelle de l'industrie américaine.

Ce plan entrerait en vigueur l'année prochaine et serait soumis révisé que sera soumise à la lumière des nouvelles inventions de sorte que l'industrie de guerre américaine serait prête à une action immédiate en cas de conflit armé.

Le plan prévoit l'importation, en vue de constituer des stocks de produits indispensables à l'industrie d'armement et que l'on ne peut trouver aux U.S.A.

à décaler M. Vincent Auriol sur la situation: aucun ministre communiste ne figurait au nombre des membres du gouvernement venant l'accueillir.

Le discours de M. Maurice Thorez à la manifestation montre qu'il s'est déroulé dans l'après-midi du 1^{er} mai, de la Concorde à la République, était attendu avec une vive curiosité par tous ceux qui suivent avec attention les événements politiques. Il fut interprété dans le sens de la détente. La proposition du leader communiste d'envoyer l'octroi de prime, de rendement, représentant un effort de conciliation, un pont jeté sur la fosse séparant les partisans de la continuation de la politique du blocage des prix et des salaires et le parti communiste, favorable à une augmentation des salaires.

On se plaignait, vendredi matin, dans les couloirs de la Chambre, d'opposer la modération de ton du vice-président du Conseil, à la violence de M. Benoît Frachon qui n'hésita pas à qualifier d'«étrange» l'attitude de la théorie du cycle infernal, base même de l'expérience Blum. On soulignait que les ministres communistes n'ont pas consenti de mettre leurs militants devant le fait accompli et qu'ils avaient sans doute décidé d'attendre la réunion de leur comité central, fixé à samedi, avant de se prononcer irrévocablement.

Mais comme la flamme d'un incendie mal éteint, une vive inquiétude s'est manifestée à nouveau à l'issue de la réunion de rassemblement des députés de la gauche. La querelle des députés que le comité ont en effet estimé que la scission créée au sein du gouvernement est trop profonde pour qu'une solution de compromis puisse être acceptée.

Les choses en étaient là lorsque le conseil des ministres s'est réuni à 21 heures, sous la présidence de M. Vincent Auriol. Au cours du débat ultime qui s'y est engagé

un échange de vues complet sur la politique des salaires et des prix a eu lieu et les différents partis représentés au gouvernement ont fixé leur position définitive.

SUITE EN PAGE 2

1. Mai-Feiern

DER 1. Mai, das Fest der Arbeit und des Frühlings, legte eine Pause in der internationalen Politik ein. Die Feiern verliefen überall in größter Ruhe und Ordnung.

In Paris defillierte unter einem wolkenbedeckten Himmel eine Masse fröhlicher und friedlicher Arbeiter, geschmückt mit Malglöckchen-Sträußen und geführt durch Vertreter der Gewerkschaften, der Mitglieder des Zentralkomitees der kommunistischen Partei und von Delegierten der Sozialistischen Partei, unter Fanfarenklänge durch die Straßen. Die einzelnen Gewerkschaften wetteiferten an Einfallsreichtum bei der Ausschmückung ihrer Wagen mit Blumen und Sprachblättern, auf denen sie ihre Forderungen vermerkt hatten: höhere Löhne,

mehr Brot oder die Unterzeichnung der politischen Letztliste. Diese Forderungen waren von oft witzigen Karikaturen begleitet. In Moskau, wo die Feierlichkeiten drei Tage dauern werden, fand der traditionelle Vorbereitungs der siegreichen Roten Armee auf dem Roten Platz vor Marshall Stalin statt. Anschließend erklärte Marshall Budjennij vor den Truppen, die Sowjetunion kämpfe für einen gerechten und demokratischen Frieden. Wichtige und ernste Aufgaben liegen vor dem sowjetischen Volk und seinen bewaffneten Streitkräften.

In Berlin zogen die Arbeiter des besiegten Deutschlands, das der Ursprung der sozialistischen und kommunistischen Bewegung war, vor den symbolischen Ruinen des einstigen Kaiserpalastes und einer Tribüne, die mit ungeheuren Bildern von Marx, Engels, Bebel und Liebknecht geschmückt war, triumphal unter einem grauen und kalten Himmel vorüber. Sie forderten die Beseitigung der Zonenlinien und die Schaffung einer deutschen Zentralregierung. Ein Vorkommnis, das im starken Gegensatz zu den Nazi-Paraden stand, die Berlin vor dem Zusammenbruch begeistert begrüßt hatte.

Überall in Europa verleierte die Bedeutung, die der Feier des 1. Mai beilegte wurde, gemäß dem herrschenden politischen Klima. In Prag wurde das Fest großartig begangen, kaum dagegen in Athen, wo die reformierten Gewerkschaften, die von der Regierung anerkannt, die Lösung ausgaben, durch Arbeit gegen die kommunistische Agitation zu protestieren, während die Gewerkschaften der Linken die Arbeitniederlegung forderten.

Während in Shanghai 60.000 Gewerkschaftler demonstrierten und Lohnverhöhung forderten, fand in den Vereinigten Staaten ein wichtiges gewerkschaftliches Ereignis statt: die amerikanische Arbeiter-Föderation (A.F.L.) und die C.I.O., die beiden mächtigsten Vereinigungen, welche die große Masse der amerikanischen Arbeiter umfassen und die sich lange Zeit feindlich und als Rivalen gegenüberstanden, traten zu einer Konferenz zusammen, um die Möglichkeit zu besprechen, sich zu einer einzigen Organisation zusammenzufügen, die dann Millionen von Mitgliedern haben würde.

„Le Sénat américain ratifiera le traité de paix avec l'Italie“

déclare M. Vandenberg

WASHINGTON. — Le traité de paix avec l'Italie et les États balkaniques va être soumis très prochainement pour ratification à la commission sénatoriale des Affaires étrangères à Washington. C'est ce qu'a annoncé le sénateur Vandenberg, président de cette commission.

Selon lui, cette ratification ne fera pas de difficultés et il se fait fort de la mener aussi rapidement que possible. En effet, a-t-il déclaré, les républicains comme les démocrates se sont montrés profondément impressionnés par les arguments avancés dans ce sens par l'ex-secrétaire d'Etat Byrnes et par le général Marshall.

Dans leur esprit, le traité avec l'Italie, tel qu'il résulte de la lon-

M. Bevin commente la non-réussite de la conférence de Moscou

LONDRES. — M. Bevin, ministre britannique des Affaires étrangères, a fait à Londres les déclarations suivantes au sujet de la conférence de Moscou.

La mission que j'ai accomplie est une des plus importantes que j'ai jamais eues. Il est évident que jamais il n'y eut de guerre semblable à celle de 1939 à 1945: si sans cesse nous étions en contact, les généralisations futures devaient la payer.

Les problèmes à résoudre sont si sérieux et notre responsabilité si grande, qu'il est peut-être préférable d'aller tout droit à la construction d'un pacte impartial.

En ce qui concerne l'Europe, je pense que le ministre, nous devons créer un Allemagne exempt de militarisme, de violence et de tous les maux qui ont ravagé ce pays pendant si longtemps.

L'incertitude dans les pays libérés de l'oppression nazie, a été calmée, a poursuivi M. Bevin, qui a souligné qu'en Pologne, la population est nombreuse de 35 à 37 millions d'habitants.

Dans d'autres pays, l'économie a complètement été détruite. Il faudra la reconstruire. Les banques d'Etat doivent compléter l'apêre par le charbon et assurer la paix définitive.

LES LIVRAISONS DE BLE DES U.S.A. A LA FRANCE

WASHINGTON. — A la suite de certaines informations de presse d'après lesquelles la réduction de la ration de pain en France résultait du fait que les U.S.A. n'avaient pas tenu leurs engagements pour les livraisons de blé, le gouvernement américain avait demandé, selon un porte-parole du département d'Etat, un rapport sur cette question à l'organisation mondiale pour le ravitaillement.

Ce rapport a précisé le porte-parole, indique que la France a reçu, à la date du 1^{er} février 1947, 573.000 tonnes de blé de toutes provenances et qu'elle doit en recevoir d'ici juillet, un contingent d'environ 511.000 tonnes dont 450.000 de la part du gouvernement américain, conformément aux conventions qu'a eues M. Tanguy-Prigout avec les dirigeants du P.A.O.

Toutefois, ces déclarations ont provoqué de la part d'un expert français quelques objections, intéressantes.

Selon lui, sur les 573.000 tonnes de céréales fournies, environ 470.000

Léopold III n'a pas l'intention d'abdiquer

BRUXELLES. — On dément de source officielle l'information parue à l'étranger selon laquelle le roi Léopold III abdicerait en faveur de son fils, le prince Baudoin.

Deutsche Inhaltsübersicht

- Seite 1
James G. Février:
Die französische Ausfuhr 1946
(Schluß Seite 4)
- 1. Mai-Feiern
- Seite 2
Frankreichs Presse schreibt
- Seite 3
Das Ausland schreibt
- Seite 4
Das Palästina-Problem
Nachrichten aus dem Ausland
Maurice Renard, Ottawa 1946
- Seite 5
Nachrichten aus Deutschland
Wirtschaftsnotizen:
Was das Land Baden für den Export bietet — Brühung der Freiburger BGA
Programme
- Seite 6
Deutsche Pressestimmen:
Aus der amerikanischen Zone
4000 Studenten und 30.000

Vers une organisation mondiale DES ECHANGES

C'EST n'est pas tout d'établir la paix, il faut encore l'organiser. Les puissances qui sont sorties victorieuses du dernier conflit n'auront fait que jeter des fondations lorsqu'elles auront déterminé le tracé qui suivront les frontières du monde futur. L'édifice restera à construire.

Les Nations unies devront, à cet effet, convier vainqueurs et vaincus à une vaste entente internationale qui permettra, en réglementant les échanges mondiaux, de maintenir un équilibre permanent entre les grands blocs économiques et d'assurer à tous les pays une prospérité suffisante pour qu'ils n'aient pas envie d'aller se procurer chez les voisins ce qui leur manque chez eux.

Instruits par la leçon de la dépression économique qui a touché le monde entier en 1929, les Etats-Unis ont été les premiers à proclamer, avant même la fin de la guerre, la nécessité d'établir une solidarité économique entre les nations et de mettre sur pied une organisation commerciale sur le plan mondial.

Le problème de l'établissement d'une charte économique a été soulevé à plusieurs reprises au cours de conférences internationales. Traité surtout jusqu'ici du point de vue financier, la question a été reprise sur un plan plus spécifiquement commercial à Londres en octobre dernier, et elle est aujourd'hui de nouveau à l'étude à la deuxième session préparatoire de la Conférence du commerce et de l'emploi qui réunit à Ge-

neve 17 nations sous le patronage officiel des U.S.A. Les sujets discutés à Genève sont en gros les mêmes que ceux qui préoccupent les vainqueurs de la première guerre mondiale: libre circulation des biens et de personnes, suppression des barrières qui paralysent le commerce, utilisation rationnelle de la main-d'œuvre dans tous les pays.

Par contre, la conjoncture économique s'est considérablement aggravée au cours des dernières années du fait de l'effacement du créancier britannique au profit des Etats-Unis, du développement du bloc soviétique et surtout du déséquilibre de potentiel qui s'établit de plus en plus entre les pays riches aux ressources illimitées et les nations ruinées par la guerre ou économiquement faibles.

Pratiquement, la question des échanges internationaux se pose de la façon suivante: l'Amérique du Nord géant économique que la guerre a surindustrialisé, produit beaucoup plus de marchandises que ne peut en absorber son marché intérieur. Elle ne sait que faire de son bétail de ses minerais, de ses machines. L'exportation devient pour elle un besoin vital. La fermeture des marchés étrangers signifierait surproduction et chômage. Aussi est-ce un véritable cri d'alarme qu'elle jette vers ses clients.

Ceux-ci, de leur côté, qu'il s'a-

gisse de pays d'importance secondaire encore mal équipés, ou d'anciens belligérants dévastés par la guerre, ne demandent pas mieux que de puiser aux réserves américaines pour développer leur industrie naissante, satisfaire les besoins de la reconstruction et réapprovisionner leur marché intérieur.

M. FIORATO.

SUITE EN PAGE 2

Deux résolutions françaises sont adoptées à la commission de l'industrie charbonnière

GENEVE. — La commission de l'industrie charbonnière a repris jeudi matin, à Genève, ses délibérations publiques.

M. de Latorade, délégué du gouvernement français, a déposé, sur deux points importants de l'ordre du jour, des projets de résolution qui seront sérieusement examinés à l'approbation de la commission plénière.

Le premier concerne la charte des travailleurs de la mine et recommande dans sa conclusion au Bureau international du travail:

1. D'insister à l'ordre du jour de la troisième session de la commission, la possibilité d'études détaillées relatives à l'application des principes à inscrire dans une charte des travailleurs des mines de charbon, en vue de leur adoption globale à cette session.

2. De déterminer les indices exprimant les avantages accordés dans chaque pays aux mineurs, afin que la commission puisse déterminer le minimum des avantages sociaux qui leur sont dus.

La seconde résolution française invite l'Organisation internationale du Travail: 1) A sollicité les gouvernements intéressés et les organismes internationaux compétents à prendre en considération les difficultés extraordinaires rencontrées par certains pays producteurs de charbon dans la restauration de leur économie, et l'importance de l'effort technique et social accompli dans ces pays au travail des travailleurs de la mine; 2) A demander à ces organismes de se tenir à cet effet en contact étroit avec la commission de l'industrie charbonnière.

Frankreichs Presse schreibt:

FÜR UND WIDER DIE KRISE

Die Haltung der Kommunisten scheint die entscheidende hinsichtlich einer ministeriellen Krise anzu sein. In Paris leitet man sich nach dem 1. Mai des P.M. und wieder danach. Man hat die Meinung, dass die Partei leitet die Krise an. Man hat die Meinung, dass die Partei leitet die Krise an. Man hat die Meinung, dass die Partei leitet die Krise an.

„Auf keinen Fall wird unter dem Vorwand der Krise ein Scheitern der Regierung herbeigeführt.“

„Die Krise ist ein notwendiges Übel.“

De la place de la République à la place de la Concorde des milliers de travailleurs ont défilé à l'occasion du 1^{er} mai

Les travailleurs de Paris et de la banlieue se sont rendus en masse, jeudi après-midi, place de la République où le traditionnel cortège du 1^{er} mai devait se mettre en marche pour gagner la place de la Concorde par les grands boulevards. Dès midi, dans toutes les gares de Paris, les trains avaient amené par dizaines de milliers les manifestants aux boutonnières fleuries, canalisés par le service d'ordre officiel où les membres des organisations politiques et syndicales.

A 14 h. 40, le cortège est formé. Il se met en marche en direction des grands boulevards. On remarque à sa tête MM. Fraillon et Hénaff, les membres du comité central communiste, de parti socialiste et les délégués des syndicats de Matignon, de Camesson et de la C.G.T. Hier.

Chaque comité défile avec des pancartes sur lesquelles est notamment figurée la courbe de la production. Les groupes se succèdent entre deux rangs d'une foule qui ne cesse de grandir et qui, au milieu de la musique des fanfares, acclame au passage les ouvriers de bâtiment, les employés du métro, les cheministes, etc. Le dernier groupe est composé des comités de régulation pour la défense de la démocratie, des comités France-U.R.S.S. et France-Espagne, ainsi que de membres des partis communiste et socialiste.

Lorsque le tête du cortège débouche sur la rue Royale sur la place de la Concorde, une foule immense est massée devant les grilles des Tuileries, les ministères de la Marine, l'Hotel Clugny. Certains sont juchés sur le socle des statues, symbolisant les villes de France, qui entourent la place.

M. HENAFF, secrétaire général de l'Union des syndicats de la région parisienne monte alors à la tribune. L'orateur expose les raisons pour lesquelles les travailleurs sont révoltés. Les collaborateurs à son pas sont des milliers. Les milliers, à l'ombre des croix, sont juchés sur le socle public, sous l'égide du général de Gaulle, complétant ainsi les institutions républicaines.

M. DANIEL MAYER, député socialiste, prend ensuite la parole au nom du parti socialiste. Après avoir fait l'éloge de l'action du cabinet Léon Blum au faveur de la baisse des prix, il milite les ministères socialistes actuellement au gouvernement qui s'efforcent de promouvoir la politique de renouveau économique et financier.

Après avoir exalté le sacrifice de la classe ouvrière dans la Résistance, l'orateur communiste, passant en revue la politique générale de la France, réclame de nouvelles concessions budgétaires, en particulier dans le domaine minier.

Prisant également au compte de la nationalité française, M. Thorez déclare : « Les ouvriers ont décidé à poursuivre leurs efforts, mais ils réclament une plus juste rémunération de leur travail. Cette amélioration est indispensable et pourra s'obtenir par l'octroi de primes de rendement. »

Il fait ensuite le procès de la colonisation et conclut en affirmant son espoir de voir s'établir une paix juste fondée sur l'unité économique des peuples libres.

Après avoir exalté le sacrifice de la classe ouvrière dans la Résistance, l'orateur communiste, passant en revue la politique générale de la France, réclame de nouvelles concessions budgétaires, en particulier dans le domaine minier.

Prisant également au compte de la nationalité française, M. Thorez déclare : « Les ouvriers ont décidé à poursuivre leurs efforts, mais ils réclament une plus juste rémunération de leur travail. Cette amélioration est indispensable et pourra s'obtenir par l'octroi de primes de rendement. »

Il fait ensuite le procès de la colonisation et conclut en affirmant son espoir de voir s'établir une paix juste fondée sur l'unité économique des peuples libres.

Après avoir exalté le sacrifice de la classe ouvrière dans la Résistance, l'orateur communiste, passant en revue la politique générale de la France, réclame de nouvelles concessions budgétaires, en particulier dans le domaine minier.

Prisant également au compte de la nationalité française, M. Thorez déclare : « Les ouvriers ont décidé à poursuivre leurs efforts, mais ils réclament une plus juste rémunération de leur travail. Cette amélioration est indispensable et pourra s'obtenir par l'octroi de primes de rendement. »

Il fait ensuite le procès de la colonisation et conclut en affirmant son espoir de voir s'établir une paix juste fondée sur l'unité économique des peuples libres.

Après avoir exalté le sacrifice de la classe ouvrière dans la Résistance, l'orateur communiste, passant en revue la politique générale de la France, réclame de nouvelles concessions budgétaires, en particulier dans le domaine minier.

Prisant également au compte de la nationalité française, M. Thorez déclare : « Les ouvriers ont décidé à poursuivre leurs efforts, mais ils réclament une plus juste rémunération de leur travail. Cette amélioration est indispensable et pourra s'obtenir par l'octroi de primes de rendement. »

Il fait ensuite le procès de la colonisation et conclut en affirmant son espoir de voir s'établir une paix juste fondée sur l'unité économique des peuples libres.

Après avoir exalté le sacrifice de la classe ouvrière dans la Résistance, l'orateur communiste, passant en revue la politique générale de la France, réclame de nouvelles concessions budgétaires, en particulier dans le domaine minier.

Prisant également au compte de la nationalité française, M. Thorez déclare : « Les ouvriers ont décidé à poursuivre leurs efforts, mais ils réclament une plus juste rémunération de leur travail. Cette amélioration est indispensable et pourra s'obtenir par l'octroi de primes de rendement. »

l'attitude du président Truman en ce qui concerne l'aide à la Grèce et à la Turquie et condamne le colonialisme. Il conclut en faisant appel à l'unité de la classe ouvrière, la meilleure garantie contre les appétits égoïstes.

Il est 18 h. 30, place de la Concorde, lorsque M. Benoît Fraillon, directeur-général applaudi, termine son discours. La foule interrompt pendant plus de deux heures l'assemblée immédiatement et les manifestants passent devant la tribune où se tiennent debout, les officiels.

La foule massée sur la place applaudit particulièrement un groupe de Vietnamiens qui réclame au nom de la paix « Paix en Viet Nam ». Une délégation de Madagascariens, conduite par M. Basset, obtient le même succès. Il est 20 heures 20 lorsque les derniers groupes traversent la place de la Concorde.

Comme à Paris, en province, le 1^{er} mai a donné lieu à de nombreuses manifestations.

A Strasbourg, un important cortège, comprenant notamment des membres de la jeunesse ouvrière et sportive et une délégation des républicains allemands, a défilé dans les rues de la ville. Un grand meeting a eu lieu ensuite, au cours duquel, divers délégués départementaux des organisations syndicales ont pris la parole.

A Moulins, l'Union des syndicats avait organisé un meeting de nombreux Vietnamiens étaient venus assister à cette réunion au cours de laquelle il fut décidé de déléguer en ville un comité de contacts. Le service d'ordre a été dispersé rapidement et il n'y a eu aucun incident.

A Clermont-Ferrand, au cours d'un meeting, M. Jules Jacquemont a déclaré que toutes les revendications émises par la C.G.T. restent posées, car la

se dressent de toutes parts, que lorsque les débiteurs auront restitué leur industrie et leurs finances, grâce aux dollars américains, ils ne s'opposent, par une politique plus ou moins dirigiste, à la pénétration des marchandises étrangères sur leur territoire.

De côté des débiteurs, la préoccupation première est de ne pas gaspiller les crédits qui leur sont alloués et d'acheter de préférence aux produits fabriqués, des matières premières et des machines qui leur permettront de se relever et de rétablir l'équilibre de leur balance commerciale. Il leur faut pour cela orienter leur production, stimuler l'exportation et protéger leur industrie contre la concurrence étrangère.

Le problème semble donc insoluble : rétablir un libéralisme intégral, c'est-à-dire supprimer systématiquement les barrières douanières et autres entraves qui gênent la liberté du commerce, c'est ruiner les nations qui disposent de faibles possibilités économiques, puisqu'elles seraient submergées de produits étrangers à bon marché ; revenir à un dirigisme rigide, voire à l'autarchie, c'est au contraire retomber dans les erreurs passées, c'est-à-dire acculer les Etats-Unis, et par contre-coup le monde entier, à la crise.

Il est évident que seul un compromis se situe à mi-chemin entre ces deux solutions extrêmes pour être retenu comme base de la charte économique future.

Pour parvenir à une organisation internationale du commerce et éviter les conflits auxquels donne lieu la compétition des matières premières et des débouchés, il est indispensable que les gouvernements des divers pays renoncent à faire cavalier seul, qu'ils réduisent leurs présentations et abandonnent certains de leurs privilèges.

Il n'est d'ailleurs pas question à Genève d'abolir purement et simplement les taxes douanières, mais plutôt de régler en commun, en prenant en considération les cas particuliers, les problèmes dont la résolution permettra d'accorder au commerce le maximum de liberté. Ainsi chacune des 17 nations représentées à la conférence devait-elle présenter une liste de marchandises auxquelles elle s'intéresse particulièrement et pour lesquelles elle pourra demander une diminution des tarifs douaniers aux autres pays.

Ce projet de solidarité économique se heurte cependant à bien des écueils qui autorisent, il faut l'avouer, un certain scepticisme.

Tout d'abord, il n'apparaît applicable que dans un avenir assez lointain, car les pays touchés par la guerre ne pourront renoncer au dirigisme qu'après avoir réalisé leurs plans Monnet respectifs.

D'autre part, les puissances coloniales, comme la Grande-Bretagne,

SOMMES-NOUS A LA VEILLE d'une crise ministérielle?

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

La majorité du conseil s'est déclarée décidée à poursuivre l'expérience de blocage des salaires, cependant que les ministres communistes estimaient que les récents événements dominés par les revendications ouvrières, qui ont un caractère général, créaient une situation nouvelle.

Ils ont souligné que la politique suivie par le gouvernement depuis l'arrivée d'Yves Fassin, pendant que les ministres communistes estimaient que les récents événements dominés par les revendications ouvrières, qui ont un caractère général, créaient une situation nouvelle.

De leur côté, les représentants du M.R.P., du parti socialiste et du rassemblement des gauches, émettant leur thèse sur les arguments présentés par le ministre des Finances, ont estimé qu'il leur semblait impossible de mettre en cause la politique économique : une augmentation généralisée des salaires ayant pour contrepartie immédiate la hausse des prix et, par suite, des difficultés insurmontables pour nos exportations qui ont atteint leur point de saturation.

Les positions étant ainsi nettement tranchées, le président du Conseil a fait observer qu'ayant été investi par l'Assemblée nationale sur un programme déterminé, c'était devant elle qu'il devait porter maintenant le différend qui divise le Conseil.

Il a ajouté que la politique économique du gouvernement ayant été ratifiée par l'Assemblée et entérinée en février par la C.G.T., qui a admis le blocage des salaires, à l'exception des salaires anormalement bas, c'était du vote qui allait intervenir à l'Assemblée nationale qu'il fallait attendre

une solution au désaccord actuel. Ainsi, les conditions d'une crise sont créées, mais il reste encore d'appréciables chances, surtout si les choses traquent quelques peu et si, au lieu d'une solution satisfaisante intervenue avant que l'un ou l'autre des partis n'ait adopté une attitude intransigeante.

Techniquement, les choses passeront donc ainsi : aujourd'hui vendredi après-midi, le président du Conseil posera devant l'Assemblée la question de confiance sur la politique économique du gouvernement. Selon la Constitution un jour franc s'écoulera avant qu'intervienne le vote. Celui-ci ne se fera donc que dimanche. Au cours du débat parlementaire, le porte-parole des groupes politiques pourront définir leurs attitudes respectives.

Pour conclure, signalons qu'un conseil de cabinet, auquel ne participent pas les ministres communistes, s'est réuni dans la nuit à l'hôtel Matignon. M. Ramadier qui le présidait, a étudié avec ses collègues présents la procédure à suivre lors du vote de confiance. A l'issue de ce conseil, le président du Conseil a poursuivi ses entretiens avec les ministres socialistes.

Comment se dérouleront les événements au cours de la journée de vendredi ?

Le matin, le président du conseil exposera à l'Assemblée nationale la situation telle qu'elle se présente. Il sera ainsi amené à prononcer une sorte de nouvelle déclaration ministérielle en insistant particulièrement sur la politique économique que le gouvernement entend suivre. En terminant, il posera la question de confiance.

Les représentants des partis précéderont alors leur position, essentiellement vis-à-vis du problème économique et, par cela même, ils devront prendre toutes leurs responsabilités.

En cas d'affirmation de désaccord, le chef du gouvernement, s'il est à nouveau investi de la confiance de l'Assemblée, pourra soit présenter au chef de l'Etat la démission de son cabinet, soit procéder à son remaniement.

On croit généralement que ce sera la seconde solution qui prévaudra, si toutefois le parti socialiste l'y autorise, et la convocation d'un conseil national S.F.I.O. sans peut-être nécessaire à cet effet, avec toutes les conséquences qu'une telle rupture de la solidarité des deux grands partis de gauche est susceptible de provoquer.

On a d'ailleurs l'impression que M. Maurice Thorez (son discours de la place de la Concorde le montre) ne veut pas de cette scission au sein du ministère et il n'est pas exclu qu'il intervienne samedi en comité central de son parti pour qu'un dernier effort de compréhension soit entrepris.

LA ROCHELLE. — Il y a plusieurs mois, un jeune garçon de 16 ans, habitant chez ses parents, à Paris, était embarqué clandestinement, sur un navire, par les matelots américains d'un cargo en partance pour Calcutta.

Le jeune homme, qui était dépourvu de passeport et de pièces d'identité, fut successivement confié à des familles qui l'hébergèrent pendant plusieurs mois.

Mais les services d'immigration américains décidèrent de le renvoyer en France et le jeune homme fut embarqué à Texas City la veille de l'explosion.

Arrivé à la Rochelle, il a été accueilli de façon hospitalière et remis en compagnie de police, qui lui a permis de prendre le train pour Paris.

EN PROVINCE

Comme à Paris, en province, le 1^{er} mai a donné lieu à de nombreuses manifestations.

A Strasbourg, un important cortège, comprenant notamment des membres de la jeunesse ouvrière et sportive et une délégation des républicains allemands, a défilé dans les rues de la ville. Un grand meeting a eu lieu ensuite, au cours duquel, divers délégués départementaux des organisations syndicales ont pris la parole.

A Moulins, l'Union des syndicats avait organisé un meeting de nombreux Vietnamiens étaient venus assister à cette réunion au cours de laquelle il fut décidé de déléguer en ville un comité de contacts. Le service d'ordre a été dispersé rapidement et il n'y a eu aucun incident.

A Clermont-Ferrand, au cours d'un meeting, M. Jules Jacquemont a déclaré que toutes les revendications émises par la C.G.T. restent posées, car la

Vers une organisation mondiale des échanges

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

C'est ici que surgissent les difficultés. Les pays qui possèdent des matières premières et les plus puissantes installations industrielles sont également ceux qui détiennent les capitaux. En revanche, ceux qui ont besoin d'importer n'ont pas de quoi solder leurs achats.

La question a été provisoirement résolue.

Par un vaste programme de prêts, les Etats-Unis ont commencé à inonder de devises le monde entier pour permettre aux bénéficiaires d'assurer leur rééquipement et de décongestionner le marché américain. Il s'est ainsi établi un vaste courant financier à sens unique qui a fait des Etats-Unis les créanciers du monde entier.

Mais ce n'est pas sans inquiétude que Washington s'est engagé dans cette politique financière. On redoute en effet aux Etats-Unis, à la vue des barrières douanières qui

se dressent de toutes parts, que lorsque les débiteurs auront restitué leur industrie et leurs finances, grâce aux dollars américains, ils ne s'opposent, par une politique plus ou moins dirigiste, à la pénétration des marchandises étrangères sur leur territoire.

De côté des débiteurs, la préoccupation première est de ne pas gaspiller les crédits qui leur sont alloués et d'acheter de préférence aux produits fabriqués, des matières premières et des machines qui leur permettront de se relever et de rétablir l'équilibre de leur balance commerciale. Il leur faut pour cela orienter leur production, stimuler l'exportation et protéger leur industrie contre la concurrence étrangère.

Le problème semble donc insoluble : rétablir un libéralisme intégral, c'est-à-dire supprimer systématiquement les barrières douanières et autres entraves qui gênent la liberté du commerce, c'est ruiner les nations qui disposent de faibles possibilités économiques, puisqu'elles seraient submergées de produits étrangers à bon marché ; revenir à un dirigisme rigide, voire à l'autarchie, c'est au contraire retomber dans les erreurs passées, c'est-à-dire acculer les Etats-Unis, et par contre-coup le monde entier, à la crise.

Il est évident que seul un compromis se situe à mi-chemin entre ces deux solutions extrêmes pour être retenu comme base de la charte économique future.

Pour parvenir à une organisation internationale du commerce et éviter les conflits auxquels donne lieu la compétition des matières premières et des débouchés, il est indispensable que les gouvernements des divers pays renoncent à faire cavalier seul, qu'ils réduisent leurs présentations et abandonnent certains de leurs privilèges.

Il n'est d'ailleurs pas question à Genève d'abolir purement et simplement les taxes douanières, mais plutôt de régler en commun, en prenant en considération les cas particuliers, les problèmes dont la résolution permettra d'accorder au commerce le maximum de liberté. Ainsi chacune des 17 nations représentées à la conférence devait-elle présenter une liste de marchandises auxquelles elle s'intéresse particulièrement et pour lesquelles elle pourra demander une diminution des tarifs douaniers aux autres pays.

Ce projet de solidarité économique se heurte cependant à bien des écueils qui autorisent, il faut l'avouer, un certain scepticisme.

Tout d'abord, il n'apparaît applicable que dans un avenir assez lointain, car les pays touchés par la guerre ne pourront renoncer au dirigisme qu'après avoir réalisé leurs plans Monnet respectifs.

D'autre part, les puissances coloniales, comme la Grande-Bretagne,

LES MARINS DE BORDEAUX établissent leurs revendications

BORDEAUX. — Les marins de commerce et après le service général du port de Bordeaux se sont réunis, sous la présidence de M. Durand, pour demander l'abrogation du décret sur la réduction des salaires, la liberté d'embarquement et l'application de la convention collective de 1937.

Ils ont également protesté contre la menace de licenciement, par la direction du port autonome de Bordeaux, de 150 marins et ont affirmé leur attachement au principe d'un syndicalisme indépendant de tout parti politique.

La cour d'assises de Toulouse acquitte cinq résistants

TOULOUSE. — La cour d'assises de Toulouse a jugé cinq résistants, accusés d'avoir assassiné, le 30 septembre 1943, l'inspecteur R. Barrière, qui appartenait à leur réseau.

L'enquête se termina par l'inculpation de trois officiers : Maurice Combes, Raymond Busle et Paul Ferré, un commissaire de police, Jacques Combalade et de Gabriel Marquetonnet.

A l'accusation, selon laquelle ce crime avait constitué un élément de compte, la défense a opposé une version toute différente. La véritable motivation de cet assassinat serait un appel de l'« Abwehr », que la victime avait fait capturer et dont elle avait payé la note selon la coutume.

La défense a également reproché aux enquêteurs d'avoir négligé des pistes qui auraient permis de découvrir les assassins.

A l'issue des débats, la cour a prononcé un verdict d'acquiescement des cinq inculpés.

Un avion militaire s'écrase au sol

VERSAILLES. — Un grave accident d'aviation, qui a fait trois morts, s'est produit jeudi soir sur le territoire de la commune de Guillerval près d'Etampes.

Un avion militaire immatriculé à la base aérienne de Châteaufort effectuait un vol dans la région d'Etampes, lorsque, par suite d'une perte de vitesse, l'appareil vint s'écraser au sol au hameau de Champval, près de Guillerval.

Des témoins de l'accident se sont portés au secours des victimes. Les trois aviateurs tués sur le coup ont été délogés avec peine des débris de l'appareil. Les corps des trois aviateurs ont été déposés à la morgue de l'hôpital d'Etampes.

La chambre civique acquitte l'ancien administrateur d'« Aujourd'hui »

PARIS. — M. André Darulles, administrateur du quotidien « Aujourd'hui », entre 1940 et 1944, a été également administrateur de « Photo-Sport », organe qui appartenait au consortium dirigé par l'Allemand Ribelen pour le compte de la Propaganda-Staffel.

Arrêté au moment de la Libération, il fut remis en liberté, l'Instruction n'ayant relevé contre lui que des faits passibles de l'indignité nationale.

Renvoyé devant la même chambre civique, présidée par M. Faugère, il a été acquitté après plaidoirie de Me René Floriot.

LE BLE AMERICAIN à la France

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

Après avoir regretté que le F.A.O. n'ait pas cru devoir tenir compte de l'apport réel américain en blé, l'exécutif français a déclaré qu'il était persuadé que le gouvernement des Etats-Unis veillerait à ce que le restant des allocations dans la France soit convenablement livré.

Pour que la France reçoive donc la totalité de l'allocation qui lui avait été consentie, s'il le concède, et en tenant compte des déficiences des premières cargaisons, il faudrait que le gouvernement américain et la F.A.O. puissent expédier conjointement un total de 711.000 tonnes.

Les dernières informations reçues de Washington au sujet des livraisons de blé américain à la France indiquent que des négociations se poursuivent en vue d'essayer de faire face à la pénurie de blé qui règne actuellement dans notre pays.

L'O.N.U. refuse d'étudier la question de l'indépendance palestinienne

FLUSHING-MEADOWS. — Les représentants des Nations unies qui sont réunis à Flushing-Meadows depuis le début de la semaine, se débattent encore après plusieurs jours de travaux, dans les détails de la procédure. Ce travail a son importance puisque il déterminera la façon dont l'O.N.U. abordera le problème palestinien. Il est entravé, bien que l'on ne soit qu'à la phase préliminaire des discussions, par des divergences profondes.

Un certain nombre de pays — dont l'U.R.S.S. — voudraient que l'on discute dès la présente session sur le fond du problème et que l'on étudie la proposition arabe de faire de la Palestine un Etat indépendant : la Grande-Bretagne et les U.S.A. estiment au contraire préférable que l'O.N.U. envoie une commission d'enquête en Palestine, avec mandat de dresser un rapport qui pourra être examiné lors de la prochaine session normale de septembre prochain.

Lors de la dernière séance plénière de l'Assemblée générale, le délégué de l'Irak a déclaré que la Grande-Bretagne employait une formule trop vague en demandant à l'Assemblée de faire des recommandations sur le futur gouvernement de Palestine. Son pays, affirme-t-il ne peut admettre l'envoi d'une commission d'enquête, car pour les pays arabes, la solution du problème palestinien est toute indiquée : il s'agit de mettre fin au mandat britannique et de proclamer l'indépendance du pays.

Ce n'est pas positivement l'opinion du délégué britannique, sir Alexander Cadogan, qui considère pour sa part un acte commode spécial d'enquête pour mieux que l'Assemblée générale recueillir des témoignages émanant de toutes sources.

Après diverses interventions, l'Assemblée a décidé d'inscrire à son ordre du jour la demande

Vers le rétablissement de la Rota en Espagne

MADRID. — Un échange de notes a eu lieu au ministère des Affaires étrangères entre le nonce, Mgr Dicagnani, et M. Martin Ariza, ministre espagnol des Affaires étrangères, au sujet du rétablissement du tribunal de la Rota. Ce tribunal a été créé en 1909 par Pie X. C'est la plus haute instance religieuse pour toutes les affaires civiles et criminelles qui intéressent l'Espagne.

UN JOURNAL ESPAGNOL s'élève contre les traités "qui vivent en Espagne"

MADRID. — Dans un article où il prend à partie le correspondant d'un journal de New-York, auquel les autorités de Madrid viennent de retirer sa carte de journaliste, le quotidien espagnol « Arriba » attaque violemment ceux qu'il appelle les « complices espagnols » du journaliste américain.

Il s'élève violemment en particulier contre ces « traités qui vivent en Espagne », occupent des fonctions importantes et complètent parfaitement contre le régime « Arriba » conclut : « Il est urgent de couper les revenus et les prébendes à tous les traités ».

ENQUETE AMERICAINE sur le nombre des criminels yougoslaves réclamés par Tito aux Anglo-Saxons

ROME. — Un quotidien américain paraissant à Rome annonce que les autorités alliées viennent d'examiner à nouveau les demandes du maréchal Tito concernant la remise de 950 criminels de guerre yougoslaves qui se trouveraient encore en Italie.

Le journal déclare qu'il ressort de cette nouvelle enquête que 200 seulement parmi les 950 hommes réclamés répondent à la définition des criminels de guerre telle qu'elle a été fixée par la commission spéciale de l'O.N.U. Sur ce nombre, 50 ont déjà été livrés aux autorités yougoslaves.

A LAUSANNE Première réunion de la commission de l'organisation internationale des réfugiés

LAUSANNE. — L'Assemblée plénière de la commission préparatoire de l'organisation internationale des réfugiés s'est ouverte jeudi après-midi dans la salle des conférences de l'hôtel du Château à Ouchy où étaient déjà en 1922 et 1923 la conférence pour la paix dans le Proche-Orient.

La conférence est présidée par M. Ponsot, ambassadeur de France. Les pays suivants sont représentés : France, Canada, Chine, République dominicaine, Guatemala, Pays-Bas, Norvège, Royaume-Uni, Etats-Unis ainsi que les organismes internationaux suivants : C.I.R., U.N.R.R.A., et C.I.T.

UN RAPPORT du général Marshall sur la liquidation des surplus

WASHINGTON. — Le secrétaire d'Etat Marshall a, dans un rapport au Congrès, exposé la question de la liquidation des surplus de guerre américains dans son état actuel. Il a déclaré tout d'abord, que les Etats-Unis s'efforcent d'amener les pays d'Amérique latine à leur envoyer des missions d'achat pour procéder à la liquidation du matériel demeuré en ces pays. Il a précisé, en outre, qu'il restait pour 22 millions de dollars de biens à liquider dans la zone du canal de Panama et de Trinidad.

Accident dans une fonderie A BRESCIA

BRESCIA. — Cinq ouvriers ont été tués et onze blessés, dont deux grièvement, à la suite d'une explosion qui a détruit un des hangars d'une fonderie à Brescia. L'accident aurait été provoqué par des explosifs qui se seraient trouvés mélangés à du matériel de guerre qui passait à la fonte.

Les mineurs britanniques ne travailleront que cinq jours par semaine

LONDRES. — L'office national du charbon a fait parvenir à tous les mineurs de Grande-Bretagne une lettre annonçant l'entrée en vigueur de la semaine de 5 jours à partir du 5 mai. Le président du conseil d'administration de l'office rappelle que cette revendication du syndicat des mineurs a été satisfaite quatre mois après la prise en charge des mines par l'office national.

Pour les mineurs de fond, la semaine sera de cinq périodes de 7 heures et demie ; pour les ouvriers de surface, elle sera de 43 heures et demie. Parallèlement à la semaine de cinq jours qui favorisera le recrutement des nouveaux mineurs, on multiplie l'installation de moyens mécaniques d'extraction. Une machine allemande, qui vient d'être expérimentée dans une mine de Durham, a accru la production de 100 tonnes par semaine.

"KEEP LEFT" demandent les "travailleurs rebelles" au gouvernement Attlee

LONDRES. — Quinze députés travaillistes rebelles, qui ont participé en novembre dernier à la « révolte » contre la politique étrangère gouvernementale, viennent de publier un manifeste dans lequel, sous le titre de « Keep left » (restez à gauche), ils attaquent avec violence le Premier Attlee et ses ministres.

Un passage consacré aux relations franco-britanniques nous intéresse plus particulièrement : « Il dépend de la France et de l'Angleterre, y est-il dit notamment, que l'Europe soit, ou divisée en deux, une partie étant contrôlée par les Etats-Unis, l'autre par l'U.R.S.S., ou unie par l'alliance franco-britannique, alliance qui formerait la pierre angulaire de la paix du monde.

Avant la conférence du parti travailliste

LONDRES. — L'agence Reuters annonce que, d'après les observations politiques bien informées, qui s'ouvrent le 26 mai, suscitent des discussions très animées.

En effet, diverses résolutions y seront présentées qui, toutes, tendent vers une révision de la politique étrangère britannique. L'une d'elles stipule que « la conférence considérée avec inquiétude de la constitution d'un bloc anglo-américain vers laquelle semble se diriger le Foreign Office ». Elle propose en outre au comité exécutif national d'insister auprès du gouvernement en faveur de la réalisation du « plan de l'organisation internationale d'après guerre », établi par le comité et qui fut adopté par la conférence annuelle du parti en 1944. Ce plan envisagerait notamment une politique de collaboration économique étroite avec les partis progressistes d'Europe.

Une autre résolution affirme des relations étroites entre l'An-

Les manifestations du 1^{er} mai A L'ETRANGER

Nous avons relaté hier en dernière heure les principales manifestations auxquelles a donné lieu la fête du 1^{er} mai dans quelques grandes villes d'Europe et du monde.

Voici d'autres informations qui nous parviennent de ce sujet des capitales de divers pays.

A Vienne, de longs cortèges se sont dirigés dès 7 heures du matin vers le Ring, drapeaux déployés et musique en tête.

Les organisations du parti socialiste autrichien ont défilé de la Schwartzenelle à l'hôtel de ville, sur la célèbre promenade dont les jardins sont fleuris de lilas.

Au Konzerthaus, avait lieu au même moment un rassemblement du Volkswortel. Le chancelier Fiala y a prononcé une allocution dans laquelle il a invité tous les Autrichiens à s'unir pour que soient résolus les problèmes dont dépend l'avenir du pays.

A Sarrebruck, un cortège d'environ 10.000 personnes a parcouru les rues de la ville pour se rendre au meeting qui s'est tenu sur la Schloßplatz.

A Bruxelles, la manifestation qui commença au début de l'après-midi se termina par un défilé monstre et un rassemblement sur le Grand-Place. M. Bracops, député socialiste et M. Lalmand, secrétaire général du parti communiste, ont pris la parole pour souhaiter deux, la formation d'un bloc des travailleurs qui comprendrait également les travailleurs chrétiens.

A Sofia, plus de 150.000 personnes ont défilé pendant 7 heures devant le président provisoire de la République, M. Kolchev. C'est la première fois dans ce pays que la fête est célébrée sous le régime républicain.

A Palerme, les manifestations ont été précédées d'un grave incident. Deux groupes de travailleurs qui se rendaient à Piano Det Greco, près de Palerme, pour y

célébrer la fête du travail, ont été attaqués par des inconnus. Six personnes ont été tuées et une vingtaine blessées.

A la suite de cet attentat, la grève générale a été proclamée à Palerme et en signe de deuil, tous les cinémas et théâtres ont été fermés.

A Trinité, malgré la surveillance des détachements de la police militaire allié montée sur chars légers et de la police civile locale, une bombe a été jetée sur un cortège de manifestants slaves, faisant une trentaine de blessés. Cet incident mis à part des manifestations se sont déroulées dans le calme.

A Budapest, 30.000 personnes se rendant à l'appel du bloc des gauches, ont défilé dans les rues de la capitale hongroise et ont entendu de belles allocutions prononcées par différentes personnalités politiques.

A Fort-Arthur, 30.000 soldats soviétiques et une escadre comprenant des croiseurs, des contre-torpilleurs et des sous-marins ont participé aux manifestations.

A New-York, sous la surveillance de 2.500 agents de police, une centaine de milliers de personnes ont défilé dans les avenues. Cette manifestation a été marquée par un déploiement de banderoles et d'écriteaux portant des inscriptions qui dénoncent la politique du président Truman, ainsi que la limitation ouvrière que doit édicter prochainement le Congrès.

A Téhéran, les manifestations publiques à l'occasion du 1^{er} mai ont été interdites. Seules étaient autorisées des réunions dans les locaux des clubs.

Fin de la grève des dockers à Londres, pas de changement à Glasgow

LONDRES. — Les dockers de Londres qui s'étaient mis en grève par sympathie pour les dockers de Glasgow ont décidé de reprendre le travail à une grande majorité.

Par contre, la situation est sans changement à Glasgow où la grève dure depuis près de six semaines. Les membres du comité exécutif de la Fédération des dockers écossais ont conseillé aux grévistes de reprendre le travail à Glasgow, mais les membres du comité de grève ont rejeté ces propositions. Sur 3.000 dockers en grève, 1.449 seulement ont voté et c'est grâce à une majorité de 155 voix que cette décision a été prise.

Après le soulèvement d'Assomption

ASSOMPTION. — Le calme semble être rétabli dans la capitale paraguayenne où les forces gouvernementales ont été pendant plusieurs jours aux prises avec les rebelles de la marine. Un communiqué officiel annonce aujourd'hui que « l'insurrection communiste, libérale et fédérative dans la capitale a été complètement écrasée », et précise qu'un grand nombre de prisonniers sont tombés entre les mains des loyalistes.

Tentative de révolte avortée en Bolivie

LA PAZ. — Une nouvelle tentative de soulèvement des anciens partisans du général Villarroel, vient d'être étouffée en Bolivie. L'insurrection devait éclater au cours de la nuit du 30 avril au 1^{er} mai et coïncider avec une grève des mineurs et un soulèvement des indigènes.

Création d'un comité des recherches et inventions en U.R.S.S.

MOSCOU. — Dans le but d'améliorer la direction des recherches et des inventions en U.R.S.S. et d'accroître son aide aux chercheurs, le conseil des ministres a décidé de créer un comité des découvertes et inventions auprès du conseil des ministres.

Ce comité sera pour tâche de diriger, surveiller et enregistrer les inventions pouvant intéresser l'économie soviétique.

■ CHICAGO. — 14.000 ouvriers des aciéries « Inland Steel Co », affiliés au C.I.O., se sont mis en grève, à l'expiration de leur contrat collectif.

■ NEW-YORK. — Sur les 37.000 employés téléphoniques, membres de l'union, 1.000 seulement ont repris le travail.

Das Ausland schreibt:

VEREINIGTE STAATEN AUSWIRKUNGEN DER MOSKAUER KONFERENZ

„New York Herald Tribune“ spricht von der Moskauer Konferenz hinsichtlich ihrer Auswirkungen auf die allgemeine Lage in Deutschland.

„Sieben Monate werden vergehen, bis die Außenminister in London zusammenkommen werden, um dort aus dem zu versuchen, eine einheitliche Basis für ihre Deutschlandpolitik zu finden. Es wäre möglich, wollte man annehmen, daß sich in Deutschland im Laufe dieser sieben Monate nichts verändern wird. Die Ereignisse werden nicht abwarten, bis die Staatsminister ein weiteres Mal zusammenkommen sind, und nunmehr eines Viererblockabkommens wird jede der Bestimmungsmächte die Probleme in ihrer Zone allein zu lösen haben. Die Amerikaner haben sich noch vor kurzem grüßere Mühe als alle anderen gegeben, um eine Entscheidung zu vermeiden, die späteren Vereinbarungen vorzuziehen ließe, indem sie bestanden die Tendenzen in einer Festhaltung der künftigen Zusammenkünfte, wobei, und es wird sich nur vereinbaren können angesichts der Tatsache, daß eine Einigung über die wirtschaftliche Einheit Deutschlands vor dem Ende des Jahres nicht zu erwarten sei dürfte.“

Die diesem Gedankengang ist eine ähnliche Erklärung Herrn Brevins bedeutend. Nach dieser Erklärung werden die Engländer einen Versuch mit der Steigerung der industriellen Produktion der Ruhr beginnen, so daß der vor 12 Monaten hinsichtlich der deutschen Industrie von den Alliierten angenommenen Plan, welcher der deutschen Produktion einen Schranken setzte und ihre Überschreitung zu Reparaturarbeiten bestimmte, als nicht als überholt angesehen zu werden scheint. Zwei bestanden ebenfalls große Chancen für die Ausführung dieses Projektes, jedoch wird es selbst in absehbarer Zeit kaum können noch einen einseitigen Versuch vorzunehmen gewesen. Die Haltung Amerikas zeigt sich nicht bei der dieser Frage, doch werden die Amerikaner nicht zögern können als sich dem neuen britischen Plan anschließen, falls der wirtschaftliche Zusammenbruch der beiden Nationen, vorwiegend werden soll.

Die meisten Engländer scheinen sich per se für die Idee der wirtschaftlichen Einheit Deutschlands zu interessieren, doch ist es nicht verwunderlich, daß es soviel Widerstand war, das es vorher Staat seine Bestimmung wirtschaftlich von Europa Deutschland abschloß, in dem es die in das Wirtschaftssystem der Sowjet-Union einbezog.

GROSSBRITANNIEN DIE GRÜNDE DER RUSSISCHEN TÄTIGKEIT

„Daily Telegraph“ sagt nach Gründen allgemeiner Natur für die russische Verengungsaktivitäten.

„In einem Briefwechsel über die Moskauer Konferenz hat Marshall gesagt, daß die Verbündeten einen selbstverständlichen, wenn auch willkürlichen Beitrag vorzubringen können. Boris hat sich in demselben Sinne geäußert. Nach der Richtung, die diese die Arbeiten der Konferenz verläuft, wird es nicht sein, kann man annehmen, daß der wichtigste Abschnitt in einer klaren Einsicht der noch andauernden Schwierigkeiten bestehen dürfte.“

Wahrscheinlich wird sich die Mehrheit der Beobachter fragen, wieviel Zeit man wohl brauchen wird für die Entscheidung in eine der großen Deutschland oder Österreich betreffenden Fragen, falls man bei dem in Moskau übernommenen Tempo bleiben will. Die Stellung dieser hauptsächlich von der sowjetischen Regierung her, die Überwachungen annehmen, das nicht die Durchführung von Reparaturleistungen vorzieht, die ausschließlich von den Briten und den Amerikanern her zu sein werden. Der Verdacht besteht, daß es hier nur einen weiteren Schritt zur sowjetischen Märkte hin sein wird durch die Tatsache bestätigt, daß Molotov den vorgeschlagenen Fall abgelehnt hat wegen Nichtabnahme der Bestätigung, da einer Annahme des russischen Standpunktes in der Moskauer der dritten Phase gleichkäme.

In Amerika ist man der Meinung, die Sowjet, hauptsächlich Großbritannien und die Vereinigten Staaten zu trennen; wenn diese Staaten Europa annehmen würden, würde der russische Einfluß beträchtlich vor, sollte dies wirklich der Beweggrund Russlands sein, so hätte es bis jetzt, wenn nicht alle Anzeichen trügen, das gerade Gegenteil erreicht. Nur die Zukunft wird zeigen, ob die engere Verbindung der westlichen Alliierten die Russen in einem Vorhaben ihrer bisherigen Haltung bewegen kann, inwiefern ist aber die Lage Deutschlands so, daß dieses Land nicht abwarten kann, bis es den Russen entgegen ist. Falls Deutschland nicht seine Beteiligung der Russen als ein Ganzes verweigert werden kann, dann können Großbritannien und die Vereinigten Staaten ohne ihre Zone ohne Hindernis vorziehen.“

L'ancien chef du ghetto de Lodz est condamné à mort

VARSOVIE. — Hans Bielow, ancien chef du ghetto de Lodz, a été condamné à mort par le conseil d'assises de cette ville.

Il était accusé d'avoir changé le ghetto en camp de travail pour les juifs.

Sur 34.000 juifs rassemblés dans le ghetto, 300 seulement survécurent.

Deutsche Pressestimmen Aus der amerikanischen Zone

DAS KLEINSTE LAND

Interessant ist heute der Stand der Stadt Bremen, die als „kleinstes Land“ des Atlantik in der Welt handelt...

„Bremen hat in vergangenen Jahr lange Monate um seine Selbständigkeit gekämpft. Die Chance, als Stadtstaat erhalten zu bleiben, schien weitgehend verloren...

— In der letzten Sitzung des Bremer Senats, die am 27. April stattfand, wurde die Notwendigkeit seiner Selbständigkeit klar gemacht...

— Von den achtzehn Ländern der Nordatlantischen Gebiete, die die Entwicklung der Wirtschaft des Atlantik...

Bremen getrieben, wo es den gleichen Platz einnimmt wie Hamburg als vierter Vertreter der baltischen Zone...

SÜDDOITSCHES POLITIK

Im Gegensatz zu den „Badischen Neuesten Nachrichten“ beschäftigt sich die „Weltzeitung“ mit dem süddeutschen Problem...

„Wie kommt es dazu, daß trotz der beschwerdlichen Zustände und Mängeln der Parteipolitik, des Staatshaushalts, des Schulwesens und auch der amerikanischen Gewerkschaften...

— Wie das kommt! — Beim Gewerkschaften kann es nicht sein. So viel Selbstkritik trauen wir der bayerischen Bevölkerung nicht zu...

— Durchgehende Arbeitslosigkeit, Mangel an Arbeitsplätzen, Mangel an Arbeitskräften, Mangel an Arbeitsmaterialien...

4000 Studenten und 30 Maurer

MAINE steht an erster Stelle der Dringlichkeitsliste aller Bauverbände in der transatlantischen Zone. Nach Gründung des Zweckverbandes „Wiederbauverband Mainz“ als Körperschaft des öffentlichen Rechts...

Es fehlt jedoch noch an einem dreizehnten Arbeitskräften. Das Arbeitsamt Mainz geht aus dem Über, in Durchführung höherer Bestimmungen und in Zusammenarbeit mit dem Gewerkschaften...

Um die Arbeitsmittel zu bebauen und die Bedingungen an den Betrieb zu verbessern, beschließen sich alle Betriebe, Werkstätten einzurichten und selbst zu erhalten, was heute mit besonderer Schwierigkeit verknüpft ist...

Arbeitslose, die voll arbeitsfähig sind, sind so gut wie keine mehr vorhanden. Auf 100 offene Stellen kommen 5 Arbeitslose...

Anders, und zwar ein sehr angenehmes, herrscht allein bei der Universität. Hier besteht die Gefahr, ein Akademiker...

Für alle Transporte TRANSIT. Transportgesellschaft in H. K. Konstanz, Lager a. H., Weitz, Hh. Linien u. H. Schiffen, Basel.

Antiquitäten jeglicher Art. Auktions-Kommission Verkauft. Leander HAUSER, Konstanz, Steinweg 4.

Lieferantenadressen aller Branchen und Zonen. Adressenverlag Dr. Schwarz & SOUDERRECHTSWEILER WERT. — Postfach 50.

Karl Hannewald. Das Institut für die Konstanzer, Mühlentstraße 10. Reparaturen werden in eigener Werkstatt ausgeführt.

Werk in Konstanz sucht laufend für vorzügliche Arbeiter (Priorität betriebl.). Dreher, Schiosser, Werkzeugmacher, Schreiner, Tischler, Hilfsarbeiter.

„Das Lexikon“. Informativste alle Ihre Fragen. Fortschrittliche alle Abende, Bestellungen, „Das Lexikon“ — (320) Bahnhofs-Obst, Bahnhofstraße 16, Postfach 234.

SOMICO. Aktion-Gesellschaft IMPORT — EXPORT. 21, rue de Valenciennes PARIS 8.

Eine gute Kapitalanlage. Als Mitglied sind Sie Teilnehmer eines soliden Vermögens- u. Hypothekens. Wertpapiere, verbriefelter Grundbesitz...

Heinz Bohner. Spezialabteilung für Übersee- und Großhandels-Partner. München 38. Dall'Armatraße 29, Tel. 362608. Fachexperte I. P. U.

Drei Einkäufer gesucht. Spezialisten für Holz, Metall, Maschinen u. Werkzeugen. Nur tüchtige Ingenieure oder techn. Kaufleute...

Goldschmiedemeister und Gehilfen. Wir suchen tüchtige Arbeiter bei optimalen Gehältern. Angenehmes Arbeitsumfeld. Wir bitten um Zusendung von Lebenslauf und Foto...

„Das Lexikon“. Informativste alle Ihre Fragen. Fortschrittliche alle Abende, Bestellungen, „Das Lexikon“ — (320) Bahnhofs-Obst, Bahnhofstraße 16, Postfach 234.

Comme le temps passe

LE 2 MAI 1949 selevait à Florence Nicola Machiavelli. Après avoir été quatre ans secrétaire de la République florentine, il perdit son office à la suite de la révolution qui rappela les Médicis...

Durant le temps de sa disgrâce, il écrivit beaucoup ; des ouvrages politiques comme « Le Prince » et des pièces dramatiques comme « La Mandragole » ou « Les Fontaines salées ».

Plût que d'une doctrine, il s'agit là d'une constatation cynique. Le secret n'est pas perdu ; pour s'en persuader, il suffit de lire chaque jour son journal. A.M.

Briefmarken! Briefmarken-Handel. Ankauf, Tausch und Schätzungen. Nachschaffung. München 38. Dall'Armatraße 29, Tel. 362608. Fachexperte I. P. U.

Horizontalelement. 1. Vase tibétaine ; 2. Mosaïque persienne ; 3. Prisme ; 4. Archipel américain ; 5. Prose ; 6. Épopée ; 7. Époque ; 8. Éléments ; 9. Météore ; 10. Abîme ; 11. Éléments ; 12. Éléments ; 13. Éléments ; 14. Éléments ; 15. Éléments ; 16. Éléments ; 17. Éléments ; 18. Éléments ; 19. Éléments ; 20. Éléments ; 21. Éléments ; 22. Éléments ; 23. Éléments ; 24. Éléments ; 25. Éléments ; 26. Éléments ; 27. Éléments ; 28. Éléments ; 29. Éléments ; 30. Éléments ; 31. Éléments ; 32. Éléments ; 33. Éléments ; 34. Éléments ; 35. Éléments ; 36. Éléments ; 37. Éléments ; 38. Éléments ; 39. Éléments ; 40. Éléments ; 41. Éléments ; 42. Éléments ; 43. Éléments ; 44. Éléments ; 45. Éléments ; 46. Éléments ; 47. Éléments ; 48. Éléments ; 49. Éléments ; 50. Éléments ; 51. Éléments ; 52. Éléments ; 53. Éléments ; 54. Éléments ; 55. Éléments ; 56. Éléments ; 57. Éléments ; 58. Éléments ; 59. Éléments ; 60. Éléments ; 61. Éléments ; 62. Éléments ; 63. Éléments ; 64. Éléments ; 65. Éléments ; 66. Éléments ; 67. Éléments ; 68. Éléments ; 69. Éléments ; 70. Éléments ; 71. Éléments ; 72. Éléments ; 73. Éléments ; 74. Éléments ; 75. Éléments ; 76. Éléments ; 77. Éléments ; 78. Éléments ; 79. Éléments ; 80. Éléments ; 81. Éléments ; 82. Éléments ; 83. Éléments ; 84. Éléments ; 85. Éléments ; 86. Éléments ; 87. Éléments ; 88. Éléments ; 89. Éléments ; 90. Éléments ; 91. Éléments ; 92. Éléments ; 93. Éléments ; 94. Éléments ; 95. Éléments ; 96. Éléments ; 97. Éléments ; 98. Éléments ; 99. Éléments ; 100. Éléments ; 101. Éléments ; 102. Éléments ; 103. Éléments ; 104. Éléments ; 105. Éléments ; 106. Éléments ; 107. Éléments ; 108. Éléments ; 109. Éléments ; 110. Éléments ; 111. Éléments ; 112. Éléments ; 113. Éléments ; 114. Éléments ; 115. Éléments ; 116. Éléments ; 117. Éléments ; 118. Éléments ; 119. Éléments ; 120. Éléments ; 121. Éléments ; 122. Éléments ; 123. Éléments ; 124. Éléments ; 125. Éléments ; 126. Éléments ; 127. Éléments ; 128. Éléments ; 129. Éléments ; 130. Éléments ; 131. Éléments ; 132. Éléments ; 133. Éléments ; 134. Éléments ; 135. Éléments ; 136. Éléments ; 137. Éléments ; 138. Éléments ; 139. Éléments ; 140. Éléments ; 141. Éléments ; 142. Éléments ; 143. Éléments ; 144. Éléments ; 145. Éléments ; 146. Éléments ; 147. Éléments ; 148. Éléments ; 149. Éléments ; 150. Éléments ; 151. Éléments ; 152. Éléments ; 153. Éléments ; 154. Éléments ; 155. Éléments ; 156. Éléments ; 157. Éléments ; 158. Éléments ; 159. Éléments ; 160. Éléments ; 161. Éléments ; 162. Éléments ; 163. Éléments ; 164. Éléments ; 165. Éléments ; 166. Éléments ; 167. Éléments ; 168. Éléments ; 169. Éléments ; 170. Éléments ; 171. Éléments ; 172. Éléments ; 173. Éléments ; 174. Éléments ; 175. Éléments ; 176. Éléments ; 177. Éléments ; 178. Éléments ; 179. Éléments ; 180. Éléments ; 181. Éléments ; 182. Éléments ; 183. Éléments ; 184. Éléments ; 185. Éléments ; 186. Éléments ; 187. Éléments ; 188. Éléments ; 189. Éléments ; 190. Éléments ; 191. Éléments ; 192. Éléments ; 193. Éléments ; 194. Éléments ; 195. Éléments ; 196. Éléments ; 197. Éléments ; 198. Éléments ; 199. Éléments ; 200. Éléments ; 201. Éléments ; 202. Éléments ; 203. Éléments ; 204. Éléments ; 205. Éléments ; 206. Éléments ; 207. Éléments ; 208. Éléments ; 209. Éléments ; 210. Éléments ; 211. Éléments ; 212. Éléments ; 213. Éléments ; 214. Éléments ; 215. Éléments ; 216. Éléments ; 217. Éléments ; 218. Éléments ; 219. Éléments ; 220. Éléments ; 221. Éléments ; 222. Éléments ; 223. Éléments ; 224. Éléments ; 225. Éléments ; 226. Éléments ; 227. Éléments ; 228. Éléments ; 229. Éléments ; 230. Éléments ; 231. Éléments ; 232. Éléments ; 233. Éléments ; 234. Éléments ; 235. Éléments ; 236. Éléments ; 237. Éléments ; 238. Éléments ; 239. Éléments ; 240. Éléments ; 241. Éléments ; 242. Éléments ; 243. Éléments ; 244. Éléments ; 245. Éléments ; 246. Éléments ; 247. Éléments ; 248. Éléments ; 249. Éléments ; 250. Éléments ; 251. Éléments ; 252. Éléments ; 253. Éléments ; 254. Éléments ; 255. Éléments ; 256. Éléments ; 257. Éléments ; 258. Éléments ; 259. Éléments ; 260. Éléments ; 261. Éléments ; 262. Éléments ; 263. Éléments ; 264. Éléments ; 265. Éléments ; 266. Éléments ; 267. Éléments ; 268. Éléments ; 269. Éléments ; 270. Éléments ; 271. Éléments ; 272. Éléments ; 273. Éléments ; 274. Éléments ; 275. Éléments ; 276. Éléments ; 277. Éléments ; 278. Éléments ; 279. Éléments ; 280. Éléments ; 281. Éléments ; 282. Éléments ; 283. Éléments ; 284. Éléments ; 285. Éléments ; 286. Éléments ; 287. Éléments ; 288. Éléments ; 289. Éléments ; 290. Éléments ; 291. Éléments ; 292. Éléments ; 293. Éléments ; 294. Éléments ; 295. Éléments ; 296. Éléments ; 297. Éléments ; 298. Éléments ; 299. Éléments ; 300. Éléments ; 301. Éléments ; 302. Éléments ; 303. Éléments ; 304. Éléments ; 305. Éléments ; 306. Éléments ; 307. Éléments ; 308. Éléments ; 309. Éléments ; 310. Éléments ; 311. Éléments ; 312. Éléments ; 313. Éléments ; 314. Éléments ; 315. Éléments ; 316. Éléments ; 317. Éléments ; 318. Éléments ; 319. Éléments ; 320. Éléments ; 321. Éléments ; 322. Éléments ; 323. Éléments ; 324. Éléments ; 325. Éléments ; 326. Éléments ; 327. Éléments ; 328. Éléments ; 329. Éléments ; 330. Éléments ; 331. Éléments ; 332. Éléments ; 333. Éléments ; 334. Éléments ; 335. Éléments ; 336. Éléments ; 337. Éléments ; 338. Éléments ; 339. Éléments ; 340. Éléments ; 341. Éléments ; 342. Éléments ; 343. Éléments ; 344. Éléments ; 345. Éléments ; 346. Éléments ; 347. Éléments ; 348. Éléments ; 349. Éléments ; 350. Éléments ; 351. Éléments ; 352. Éléments ; 353. Éléments ; 354. Éléments ; 355. Éléments ; 356. Éléments ; 357. Éléments ; 358. Éléments ; 359. Éléments ; 360. Éléments ; 361. Éléments ; 362. Éléments ; 363. Éléments ; 364. Éléments ; 365. Éléments ; 366. Éléments ; 367. Éléments ; 368. Éléments ; 369. Éléments ; 370. Éléments ; 371. Éléments ; 372. Éléments ; 373. Éléments ; 374. Éléments ; 375. Éléments ; 376. Éléments ; 377. Éléments ; 378. Éléments ; 379. Éléments ; 380. Éléments ; 381. Éléments ; 382. Éléments ; 383. Éléments ; 384. Éléments ; 385. Éléments ; 386. Éléments ; 387. Éléments ; 388. Éléments ; 389. Éléments ; 390. Éléments ; 391. Éléments ; 392. Éléments ; 393. Éléments ; 394. Éléments ; 395. Éléments ; 396. Éléments ; 397. Éléments ; 398. Éléments ; 399. Éléments ; 400. Éléments ; 401. Éléments ; 402. Éléments ; 403. Éléments ; 404. Éléments ; 405. Éléments ; 406. Éléments ; 407. Éléments ; 408. Éléments ; 409. Éléments ; 410. Éléments ; 411. Éléments ; 412. Éléments ; 413. Éléments ; 414. Éléments ; 415. Éléments ; 416. Éléments ; 417. Éléments ; 418. Éléments ; 419. Éléments ; 420. Éléments ; 421. Éléments ; 422. Éléments ; 423. Éléments ; 424. Éléments ; 425. Éléments ; 426. Éléments ; 427. Éléments ; 428. Éléments ; 429. Éléments ; 430. Éléments ; 431. Éléments ; 432. Éléments ; 433. Éléments ; 434. Éléments ; 435. Éléments ; 436. Éléments ; 437. Éléments ; 438. Éléments ; 439. Éléments ; 440. Éléments ; 441. Éléments ; 442. Éléments ; 443. Éléments ; 444. Éléments ; 445. Éléments ; 446. Éléments ; 447. Éléments ; 448. Éléments ; 449. Éléments ; 450. Éléments ; 451. Éléments ; 452. Éléments ; 453. Éléments ; 454. Éléments ; 455. Éléments ; 456. Éléments ; 457. Éléments ; 458. Éléments ; 459. Éléments ; 460. Éléments ; 461. Éléments ; 462. Éléments ; 463. Éléments ; 464. Éléments ; 465. Éléments ; 466. Éléments ; 467. Éléments ; 468. Éléments ; 469. Éléments ; 470. Éléments ; 471. Éléments ; 472. Éléments ; 473. Éléments ; 474. Éléments ; 475. Éléments ; 476. Éléments ; 477. Éléments ; 478. Éléments ; 479. Éléments ; 480. Éléments ; 481. Éléments ; 482. Éléments ; 483. Éléments ; 484. Éléments ; 485. Éléments ; 486. Éléments ; 487. Éléments ; 488. Éléments ; 489. Éléments ; 490. Éléments ; 491. Éléments ; 492. Éléments ; 493. Éléments ; 494. Éléments ; 495. Éléments ; 496. Éléments ; 497. Éléments ; 498. Éléments ; 499. Éléments ; 500. Éléments ; 501. Éléments ; 502. Éléments ; 503. Éléments ; 504. Éléments ; 505. Éléments ; 506. Éléments ; 507. Éléments ; 508. Éléments ; 509. Éléments ; 510. Éléments ; 511. Éléments ; 512. Éléments ; 513. Éléments ; 514. Éléments ; 515. Éléments ; 516. Éléments ; 517. Éléments ; 518. Éléments ; 519. Éléments ; 520. Éléments ; 521. Éléments ; 522. Éléments ; 523. Éléments ; 524. Éléments ; 525. Éléments ; 526. Éléments ; 527. Éléments ; 528. Éléments ; 529. Éléments ; 530. Éléments ; 531. Éléments ; 532. Éléments ; 533. Éléments ; 534. Éléments ; 535. Éléments ; 536. Éléments ; 537. Éléments ; 538. Éléments ; 539. Éléments ; 540. Éléments ; 541. Éléments ; 542. Éléments ; 543. Éléments ; 544. Éléments ; 545. Éléments ; 546. Éléments ; 547. Éléments ; 548. Éléments ; 549. Éléments ; 550. Éléments ; 551. Éléments ; 552. Éléments ; 553. Éléments ; 554. Éléments ; 555. Éléments ; 556. Éléments ; 557. Éléments ; 558. Éléments ; 559. Éléments ; 560. Éléments ; 561. Éléments ; 562. Éléments ; 563. Éléments ; 564. Éléments ; 565. Éléments ; 566. Éléments ; 567. Éléments ; 568. Éléments ; 569. Éléments ; 570. Éléments ; 571. Éléments ; 572. Éléments ; 573. Éléments ; 574. Éléments ; 575. Éléments ; 576. Éléments ; 577. Éléments ; 578. Éléments ; 579. Éléments ; 580. Éléments ; 581. Éléments ; 582. Éléments ; 583. Éléments ; 584. Éléments ; 585. Éléments ; 586. Éléments ; 587. Éléments ; 588. Éléments ; 589. Éléments ; 590. Éléments ; 591. Éléments ; 592. Éléments ; 593. Éléments ; 594. Éléments ; 595. Éléments ; 596. Éléments ; 597. Éléments ; 598. Éléments ; 599. Éléments ; 600. Éléments ; 601. Éléments ; 602. Éléments ; 603. Éléments ; 604. Éléments ; 605. Éléments ; 606. Éléments ; 607. Éléments ; 608. Éléments ; 609. Éléments ; 610. Éléments ; 611. Éléments ; 612. Éléments ; 613. Éléments ; 614. Éléments ; 615. Éléments ; 616. Éléments ; 617. Éléments ; 618. Éléments ; 619. Éléments ; 620. Éléments ; 621. Éléments ; 622. Éléments ; 623. Éléments ; 624. Éléments ; 625. Éléments ; 626. Éléments ; 627. Éléments ; 628. Éléments ; 629. Éléments ; 630. Éléments ; 631. Éléments ; 632. Éléments ; 633. Éléments ; 634. Éléments ; 635. Éléments ; 636. Éléments ; 637. Éléments ; 638. Éléments ; 639. Éléments ; 640. Éléments ; 641. Éléments ; 642. Éléments ; 643. Éléments ; 644. Éléments ; 645. Éléments ; 646. Éléments ; 647. Éléments ; 648. Éléments ; 649. Éléments ; 650. Éléments ; 651. Éléments ; 652. Éléments ; 653. Éléments ; 654. Éléments ; 655. Éléments ; 656. Éléments ; 657. Éléments ; 658. Éléments ; 659. Éléments ; 660. Éléments ; 661. Éléments ; 662. Éléments ; 663. Éléments ; 664. Éléments ; 665. Éléments ; 666. Éléments ; 667. Éléments ; 668. Éléments ; 669. Éléments ; 670. Éléments ; 671. Éléments ; 672. Éléments ; 673. Éléments ; 674. Éléments ; 675. Éléments ; 676. Éléments ; 677. Éléments ; 678. Éléments ; 679. Éléments ; 680. Éléments ; 681. Éléments ; 682. Éléments ; 683. Éléments ; 684. Éléments ; 685. Éléments ; 686. Éléments ; 687. Éléments ; 688. Éléments ; 689. Éléments ; 690. Éléments ; 691. Éléments ; 692. Éléments ; 693. Éléments ; 694. Éléments ; 695. Éléments ; 696. Éléments ; 697. Éléments ; 698. Éléments ; 699. Éléments ; 700. Éléments ; 701. Éléments ; 702. Éléments ; 703. Éléments ; 704. Éléments ; 705. Éléments ; 706. Éléments ; 707. Éléments ; 708. Éléments ; 709. Éléments ; 710. Éléments ; 711. Éléments ; 712. Éléments ; 713. Éléments ; 714. Éléments ; 715. Éléments ; 716. Éléments ; 717. Éléments ; 718. Éléments ; 719. Éléments ; 720. Éléments ; 721. Éléments ; 722. Éléments ; 723. Éléments ; 724. Éléments ; 725. Éléments ; 726. Éléments ; 727. Éléments ; 728. Éléments ; 729. Éléments ; 730. Éléments ; 731. Éléments ; 732. Éléments ; 733. Éléments ; 734. Éléments ; 735. Éléments ; 736. Éléments ; 737. Éléments ; 738. Éléments ; 739. Éléments ; 740. Éléments ; 741. Éléments ; 742. Éléments ; 743. Éléments ; 744. Éléments ; 745. Éléments ; 746. Éléments ; 747. Éléments ; 748. Éléments ; 749. Éléments ; 750. Éléments ; 751. Éléments ; 752. Éléments ; 753. Éléments ; 754. Éléments ; 755. Éléments ; 756. Éléments ; 757. Éléments ; 758. Éléments ; 759. Éléments ; 760. Éléments ; 761. Éléments ; 762. Éléments ; 763. Éléments ; 764. Éléments ; 765. Éléments ; 766. Éléments ; 767. Éléments ; 768. Éléments ; 769. Éléments ; 770. Éléments ; 771. Éléments ; 772. Éléments ; 773. Éléments ; 774. Éléments ; 775. Éléments ; 776. Éléments ; 777. Éléments ; 778. Éléments ; 779. Éléments ; 780. Éléments ; 781. Éléments ; 782. Éléments ; 783. Éléments ; 784. Éléments ; 785. Éléments ; 786. Éléments ; 787. Éléments ; 788. Éléments ; 789. Éléments ; 790. Éléments ; 791. Éléments ; 792. Éléments ; 793. Éléments ; 794. Éléments ; 795. Éléments ; 796. Éléments ; 797. Éléments ; 798. Éléments ; 799. Éléments ; 800. Éléments ; 801. Éléments ; 802. Éléments ; 803. Éléments ; 804. Éléments ; 805. Éléments ; 806. Éléments ; 807. Éléments ; 808. Éléments ; 809. Éléments ; 810. Éléments ; 811. Éléments ; 812. Éléments ; 813. Éléments ; 814. Éléments ; 815. Éléments ; 816. Éléments ; 817. Éléments ; 818. Éléments ; 819. Éléments ; 820. Éléments ; 821. Éléments ; 822. Éléments ; 823. Éléments ; 824. Éléments ; 825. Éléments ; 826. Éléments ; 827. Éléments ; 828. Éléments ; 829. Éléments ; 830. Éléments ; 831. Éléments ; 832. Éléments ; 833. Éléments ; 834. Éléments ; 835. Éléments ; 836. Éléments ; 837. Éléments ; 838. Éléments ; 839. Éléments ; 840. Éléments ; 841. Éléments ; 842. Éléments ; 843. Éléments ; 844. Éléments ; 845. Éléments ; 846. Éléments ; 847. Éléments ; 848. Éléments ; 849. Éléments ; 850. Éléments ; 851. Éléments ; 852. Éléments ; 853. Éléments ; 854. Éléments ; 855. Éléments ; 856. Éléments ; 857. Éléments ; 858. Éléments ; 859. Éléments ; 860. Éléments ; 861. Éléments ; 862. Éléments ; 863. Éléments ; 864. Éléments ; 865. Éléments ; 866. Éléments ; 867. Éléments ; 868. Éléments ; 869. Éléments ; 870. Éléments ; 871. Éléments ; 872. Éléments ; 873. Éléments ; 874. Éléments ; 875. Éléments ; 876. Éléments ; 877. Éléments ; 878. Éléments ; 879. Éléments ; 880. Éléments ; 881. Éléments ; 882. Éléments ; 883. Éléments ; 884. Éléments ; 885. Éléments ; 886. Éléments ; 887. Éléments ; 888. Éléments ; 889. Éléments ; 890. Éléments ; 891. Éléments ; 892. Éléments ; 893. Éléments ; 894. Éléments ; 895. Éléments ; 896. Éléments ; 897. Éléments ; 898. Éléments ; 899. Éléments ; 900. Éléments ; 901. Éléments ; 902. Éléments ; 903. Éléments ; 904. Éléments ; 905. Éléments ; 906. Éléments ; 907. Éléments ; 908. Éléments ; 909. Éléments ; 910. Éléments ; 911. Éléments ; 912. Éléments ; 913. Éléments ; 914. Éléments ; 915. Éléments ; 916. Éléments ; 917. Éléments ; 918. Éléments ; 919. Éléments ; 920. Éléments ; 921. Éléments ; 922. Éléments ; 923. Éléments ; 924. Éléments ; 925. Éléments ; 926. Éléments ; 927. Éléments ; 928. Éléments ; 929. Éléments ; 930. Éléments ; 931. Éléments ; 932. Éléments ; 933. Éléments ; 934. Éléments ; 935. Éléments ; 936. Éléments ; 937. Éléments ; 938. Éléments ; 939. Éléments ; 940. Éléments ; 941. Éléments ; 942. Éléments ; 943. Éléments ; 944. Éléments ; 945. Éléments ; 946. Éléments ; 947. Éléments ; 948. Éléments ; 949. Éléments ; 950. Éléments ; 951. Éléments ; 952. Éléments ; 953. Éléments ; 954. Éléments ; 955. Éléments ; 956. Éléments ; 957. Éléments ; 958. Éléments ; 959. Éléments ; 960. Éléments ; 961. Éléments ; 962. Éléments ; 963. Éléments ; 964. Éléments ; 965. Éléments ; 966. Éléments ; 967. Éléments ; 968. Éléments ; 969. Éléments ; 970. Éléments ; 971. Éléments ; 972. Éléments ; 973. Éléments ; 974. Éléments ; 975. Éléments ; 976. Éléments ; 977. Éléments ; 978. Éléments ; 979. Éléments ; 980. Éléments ; 981. Éléments ; 982. Éléments ; 983. Éléments ; 984. Éléments ; 985. Éléments ; 986. Éléments ; 987. Éléments ; 988. Éléments ; 989. Éléments ; 990. Éléments ; 991. Éléments ; 992. Éléments ; 993. Éléments ; 994. Éléments ; 995. Éléments ; 996. Éléments ; 997. Éléments ; 998. Éléments ; 999. Éléments ; 1000. Éléments ; 1001. Éléments ; 1002. Éléments ; 1003. Éléments ; 1004. Éléments ; 1005. Éléments ; 1006. Éléments ; 1007. Éléments ; 1008. Éléments ; 1009. Éléments ; 1010. Éléments ; 1011. Éléments ; 1012. Éléments ; 1013. Éléments ; 1014. Éléments ; 1015. Éléments ; 1016. Éléments ; 1017. Éléments ; 1018. Éléments ; 1019. Éléments ; 1020. Éléments ; 1021. Éléments ; 1022. Éléments ; 1023. Éléments ; 1024. Éléments ; 1025. Éléments ; 1026. Éléments ; 1027. Éléments ; 1028. Éléments ; 1029. Éléments ; 1030. Éléments ; 1031. Éléments ; 1032. Éléments ; 1033. Éléments ; 1034. Éléments ; 1035. Éléments ; 1036. Éléments ; 1037. Éléments ; 1038. Éléments ; 1039. Éléments ; 1040. Éléments ; 1041. Éléments ; 1042. Éléments ; 1043. Éléments ; 1044. Éléments ; 1045. Éléments ; 1046. Éléments ; 1047. Éléments ; 1048. Éléments ; 1049. Éléments ; 1050. Éléments ; 1051. Éléments ; 1052. Éléments ; 1053. Éléments ; 1054. Éléments ; 1055. Éléments ; 1056. Éléments ; 1057. Éléments ; 1058. Éléments ; 1059. Éléments ; 1060. Éléments ; 1061. Éléments ; 1062. Éléments ; 1063. Éléments ; 1064. Éléments ; 1065. Éléments ; 1066. Éléments ; 1067. Éléments ; 1068. Éléments ; 1069. Éléments ; 1070. Éléments ; 1071. Éléments ; 1072. Éléments ; 1073. Éléments ; 1074. Éléments ; 1075. Éléments ; 1076. Éléments ; 1077. Éléments ; 1078. Éléments ; 1079. Éléments ; 1080. Éléments ; 1081. Éléments ; 1082. Éléments ; 1083. Éléments ; 1084. Éléments ; 1085. Éléments ; 1086. Éléments ; 1087. Éléments ; 1088. Éléments ; 1089. Éléments ; 1090. Éléments ; 1091. Éléments ; 1092. Éléments ; 1093. Éléments ; 1094. Éléments ; 1095. Éléments ; 1096. Éléments ; 1097. Éléments ; 1098. Éléments ; 1099. Éléments ; 1100. Éléments ; 1101. Éléments ;